



THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE

chailloT

Cie Vivons

PÉPITES D'ART
de la Goutte d'Or
& La Chapelle

2022-2024

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Dans son histoire, Chaillot a régulièrement fait preuve d'audace et c'est dans cette dynamique que je souhaite m'inscrire. L'héritage est éloquent. D'un théâtre populaire sous Jean Vilar à un théâtre devenu égalitaire avec Antoine Vitez, je souhaite en faire **un théâtre des diversités**.

La société attend de l'art qu'il diffuse le beau, l'original tout en partageant le plaisir de découvrir. L'art, lui, n'a de raison d'être que dans les réponses qu'il apporte à notre société. Ma responsabilité sera donc de réunir des arts, des cultures, des populations différentes dans le but d'innover dans le monde de la création artistique, tout en produisant du lien social et en ajoutant au beau mot d'humanité l'accent d'un **rêve nécessaire**.

En tant qu'artiste, j'ai toujours œuvré afin que la culture transforme le réel et non le subisse. Depuis plus de 25 ans, je développe un **art de terrain** faisant converger des mondes qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer. Je tente de déborder du monde de la culture, d'amener l'art là où on ne l'attend pas. Entre les récits familiaux et l'enseignement de l'école de la République, j'ai compris à quel point chaque identité est plurielle. Cette multiplicité construit la diversité culturelle française. Cet héritage est ma boussole, elle me guide pour reconnaître en chacun sa différence, sa richesse.

Nos lieux d'art ont la responsabilité et les moyens de réunir ceux que notre éclatement social éloigne. J'envisage Chaillot comme un établissement culturel défenseur des droits, bâti sur le symbole de la Déclaration universelle des droits de l'homme signée en ce lieu. Inscrire la danse au cœur de la société en rapprochant des mondes, en débordant de la sphère culturelle et **en fabriquant des liens**. Mobiliser les artistes invités pour **investir la pluralité des espaces sociaux**, impliqués dans la construction d'une société apaisée, diverse et plurielle faisant face aux questions de discrimination culturelle, d'égalité homme-femme et de place aux communautés minoritaires, avec une attention à l'enfance et à la cellule familiale ainsi qu'à l'accompagnement de la jeunesse dans sa construction identitaire et citoyenne.



Rachid OURAMDANE

PRÉSIDENT-DIRECTEUR DE CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Préambule

Chaillot – Théâtre national de la Danse s'est engagé à mettre en œuvre une action triennale d'action culturelle s'inscrivant dans le cadre de la feuille de route du Gouvernement relative à la mobilisation nationale pour les habitants des quartiers prioritaires, prévoyant de développer les jumelages de grands établissements publics culturels (EPC) avec les quartiers de la politique de la ville (QPV).

L'objectif des jumelages EPC / QPV consiste à construire des actions spécifiques pour les habitants de ces quartiers, et à rendre les publics eux-mêmes acteurs des processus culturels. Ce jumelage s'élabore avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur les territoires des QPV ou à proximité, en privilégiant de véritables partenariats permettant de créer des dynamiques durables en association avec les acteurs partenaires du champ éducatif et social.

En favorisant l'accès à la culture des publics qui en sont éloignés, le programme se donne pour ambition de contribuer à la réduction des inégalités sociales, culturelles et territoriales.

Les quartiers et les publics choisis

La préfecture de la région Île-de-France avait déjà sollicité Chaillot dans le cadre de son plan d'action en faveur de la Zone de Sécurité Prioritaire de la Goutte d'Or dans le XVIII^e arrondissement de Paris, de 2016 à 2018. Fort de cette première expérience, qui a permis la mise en réseau et la confiance de nombreuses associations ainsi que l'appui de la mairie du XVIII^e, Chaillot a décidé pour les 3 années qui ont suivi de prendre en compte un territoire plus large, qui s'étend de la Goutte d'Or à La Chapelle, et de placer les jeunes de 12 à 25 ans, prioritairement en difficulté d'insertion et résidant dans ces quartiers, au cœur de son action.

Comme dans la majorité des actions d'éducation artistique et culturelle qu'il entreprend, Chaillot vise à donner corps au « Vivre ensemble ». Aussi, aux côtés des bénéficiaires directs de l'action, d'autres jeunes de ces quartiers ont été associés au projet.

Pour ce troisième programme de trois ans, Chaillot a souhaité continuer à creuser son sillon dans ces mêmes quartiers, en plaçant prioritairement les jeunes de 12 à 25 ans dans un projet dont l'ambition est de fédérer plus largement. Et il a choisi, pour le mener à bien, **Smaïl Kanouté**, un artiste reconnu internationalement, qui a vécu plus de douze ans dans le quartier de la Goutte d'Or.



Smaïl Kanouté et la Cie Vivons

Smaïl Kanouté – choré-graphiste – est un artiste protéiforme.

Diplômé de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), il est à la fois **graphiste, sérigraphie, plasticien, danseur et chorégraphe**. Artiste à la créativité bouillonnante, il s'enthousiasme de tout nouveau défi formel. Danse et graphisme sont ainsi indissociables de son processus créatif qui se nourrit des métissages artistiques et culturels. Le motif est à la base de sa recherche et de toute nouvelle production. Aussi ses œuvres picturales comme scéniques sont reconnaissables par des motifs expressifs, sorte d'alphabet moderne et abstrait. Il fait partie de cette jeune génération qui renouvelle les codes visuels et esthétiques, toutes disciplines confondues.

Dans l'univers de la mode et du design, Smaïl Kanouté a diverses réalisations à son actif. Il collabore avec le grand styliste malien Xuly Bët pour la collection présentée à la New York Fashion Week 2016. Pour le festival Afropunk, il intervient sur des vêtements et sur la customisation de chaussures pour la marque Doc Martens lors de l'édition 2017 à Paris. La même année, il est le modèle dansant de l'artiste designer Evans Mbugua dont les œuvres sont présentées en Allemagne, à Londres et au Art Paris Art Fair 2018. En 2019 il expose à l'HCS Boutique-Galerie à Paris une série d'affiches *Afronippon*, dans laquelle dialoguent motifs africains, japonais et aborigènes ; et plus récemment il crée une série de motifs à la croisée des chemins entre tradition et modernité dans un esprit fidèle au Street art pour la marque Panafrica Shoes.

Côté scène, Smaïl Kanouté se livre à corps perdu à la **danse urbaine**. Il fait partie de ce vivier de danseurs qui jour après jour s'entraîne et répète sous la nef du Centquatre - Paris. À force de travail, détermination et passion, il est repéré par de grands chorégraphes. De 2011 à 2013, il part en tournée en France avec le spectacle *Bitter Sugar* de Raphaëlle Delaunay. En 2014, Radhouane El Meddeb l'intègre dans son spectacle *Heroes* présenté au Panthéon, au Centquatre et au Palais de la Porte Dorée à Paris, en province mais aussi à Barcelone et à Düsseldorf pour une série de représentations entre 2015 et 2020.

Parallèlement, il est danseur pour le documentaire *La France cachée* de Christin Bela, sur le clip *Mutate* de Jeanne Added, *Tu es partie* de Simon Pele, *The call call* d'Epic Empire ou encore sur la tournée européenne de Dope Saint Jude au Festival Norient Musikfilm en Suisse.

De même est-il régulièrement invité à performer aux côtés d'autres artistes dans le cadre d'événements culturels d'envergure : *Carte Blanche* à Oxmo Puccino à l'Institut du Monde Arabe en 2017, performance *Daïra* au cœur de l'exposition *Al Musiqa* à la Philharmonie de Paris, *Nuit de la Poésie* à l'Institut du Monde Arabe – Paris en 2018...

En 2016, il fonde la Cie **Vivons** au sein de laquelle il expérimente ses propres **projets performatifs** : *Projection(s)* (2016), *Requiem* (2016), *Callidanse* (2017), *Dancink* (2017), *Jidust* (2018), *Mille et une nuits // Variations* (2020). Mais également des pièces chorégraphiques : *Les Actes du désert* (2019)...

Enfin, avec l'ex-collectif RACINE, il écrit et coréalise des **vidéos-danse** dans lesquelles il choisit d'aborder la danse autrement. C'est alors une danse intuitive, libre et spontanée qu'il donne en partage, envoutée par l'énergie des lieux traversés. Plusieurs de ces vidéos-danse ont été primées sur des festivals.

Smaïl Kanouté vient de terminer un triptyque de **court-métrages dansés** traitant de la condition de la communauté noire dans le monde à différentes époques. Le premier volet *Never twenty one* est un hommage aux victimes des violences liées aux armes à feu dans le Bronx. Le deuxième, *Yasuké Kurosan* parle du métissage afro-japonais et de l'histoire de l'esclave Yasuké devenu samouraï. Le troisième volet *Sô Ava* explore la philosophie des danses vaudoues de la communauté lacustre de Sô Ava au Bénin, à travers la réinterprétation du lien entre l'invisible et la danse. Ces court-métrages sont les préludes à la création de pièces chorégraphiques éponymes, dans l'envie d'approfondir chaque thématique avec un univers artistique spécifique. La pièce *Never Twenty One* (création 2021) est actuellement en tournée internationale, et *Yasuke Kurosan* en phase de production sera créée en 2022. *Sô Ava* est prévue pour 2024.

Smaïl Kanouté, en association avec les artistes Native Maqari et Simon Rouby, est lauréat de Mondes Nouveaux, un programme novateur du Ministère de la Culture. Ensemble ils souhaitent penser et développer une œuvre - *Cartographie d'un quartier-monde*, au cœur même du quartier de la Goutte d'Or. Ce projet, s'il est choisi, se déroulera en parallèle de **PÉPITES D'ART** initié avec Chaillot. Les deux projets se nourriront l'un l'autre.

> Voir le site web de Smaïl Kanouté

<http://www.smailkanoute.com/>

PÉPITES D'ART de la Goutte d'Or & La Chapelle

Explorer et questionner le quartier de la Goutte d'Or et celui de La Chapelle de manière artistique afin de créer de nouveaux imaginaires. Dénicher des talents, des « pépites d'art », et les accompagner dans leur plein accomplissement, les encourager dans leur vocation.

La Goutte d'Or est un « village parisien » où l'urgence de la créativité est à la hauteur de la richesse culturelle. La Chapelle partage avec la Goutte d'Or la précarité de la population. Smaïl Kanouté relie la précarité à l'urgence de la créativité car il a remarqué que dans des endroits où les deux cohabitent, des courants ou des œuvres avant-gardistes naissent, comme dans les favelas de Rio, les townships de Johannesburg, ou les quartiers dits sensibles d'Île-de-France.

Cette insécurité sociale pousse certains à se surpasser pour tenter de réaliser leurs rêves et leurs désirs. C'est à travers l'art que ces jeunes peuvent dire à la société : « Voyez on existe ! ».



Comment être artiste à la Goutte d'Or / La Chapelle

Un ami du quartier de la Goutte d'Or, Cébos, d'origine serbe, est devenu photographe. Il vit de sa passion et adore son métier. Mais quand je croise ses parents, ils me disent toujours avec dépit « le pauvre... il est artiste ».

Comment les parents venus s'installer dans le quartier de la Goutte d'Or, pour trouver du travail, gagner de l'argent, offrir des études à leurs enfants, voient-ils le choix de ceux qui ont osé devenir artistes ? Choisir d'être artiste quand on vient d'une famille issue de l'immigration est souvent vécu comme un échec par la génération des parents.

Pourquoi ?

D'abord parce que l'art n'est pas pratiqué de la même manière dans toutes les cultures du monde. Dans certains pays, c'est une fonction politique, dans le sens d'une fonction dans la cité : les griots. Quelque chose qu'on se transmet familialement. Ne peut pas être griot qui veut !

Ensuite parce que les parents se sont sacrifiés pour que leurs enfants aient une vie meilleure, qu'ils puissent faire des études, travailler et vivre confortablement. Artiste n'est pas considéré comme un métier stable et donc les parents considèrent que les enfants vont forcément être pauvres.

En outre, à défaut d'hériter un jour de leur famille trop pauvre, dans beaucoup de familles, les enfants aident les parents financièrement, mais aussi la famille élargie (au pays) toute leur vie. C'est une dette envers les ancêtres.

Aujourd'hui, en France, être artiste est possible.

Les écoles nationales d'art sont gratuites et ouvertes à tous.

Mais il y a encore trop peu de métissage. Comme si ces jeunes avaient intégré l'idée que « ce n'est pas pour nous ».

Lorsque je suis entré aux Arts déco, j'étais le seul noir de ma promo. Un jour à l'étage des photocopies, une fille de l'école m'a pris pour un employé et m'a demandé de lui faire ses photocopies alors que j'étais élève comme elle...

En France, on peut vivre de son art.

Certaines personnes gagnent même très bien leur vie.

Mais dans le quartier de la Goutte d'Or / La Chapelle cela pose d'autres problèmes.

Devenir artiste implique une manière d'interroger le monde qui nous entoure d'une façon différente des cultures et traditions reçues. Cela peut mettre en porte à faux avec sa propre famille.

L'encouragement dans une carrière artistique est rare.

Je me souviens de la réaction de ma mère à mon explosion de joie lors de mon admission aux Arts déco : « Des dessins, pour quoi faire ? »

Interroger la jeunesse de la Goutte d'Or / La Chapelle sur leur rapport à l'art, sur ce que leurs familles pensent de l'art, nous permettra d'aborder le choc des générations, de voir les changements qui s'opèrent, mais aussi d'identifier la place que nos parents ont donné à l'art en fonction de leurs différentes cultures. Puis nous creuserons... Comment les enfants ont-ils annoncé à leurs parents qu'ils voulaient faire de l'art ? Ont-ils hésité ? Ont-t-ils eu peur de se jeter à l'eau ? Quel a été le déclencheur, le moteur de leur vocation, de leur prise de risque ? Quels sont leurs objets, sur quoi travaillent-ils ? Leur double culture est-elle partie prenante de leur créativité ?

Être artiste à la Goutte d'Or/ La Chapelle aujourd'hui.

Cette question, nous l'explorerons à travers plusieurs médias, qui relèvent de l'art ou de l'artisanat : danse, peinture, photo, graphisme, street art, stylisme, etc. en interrogeant ceux qui pratiquent et/ou rêvent de pratiquer, ou se l'interdisent. Et en nous appuyant sur une équipe d'artistes reconnus dont certains habitent le XVIII^e.

À l'issue de ces trois années de présence et d'échange, plusieurs formes (vidéos, expos, performances...) donneront à voir le chemin parcouru par certains et, qui sait, peut-être inspirer et susciter de nouvelles vocations.

Mise en œuvre du projet

Le projet prendra forme au fur et à mesure des rencontres et des intuitions sur le terrain. Avec son équipe d'artistes pluridisciplinaires, Smail Kanouté pourra élaborer les ateliers qui répondront au mieux aux besoins et désirs de toutes ces pépites d'artistes en germe dans le fertile terreau multiculturel de la Goutte d'Or / La Chapelle.

Nous nous appuyerons sur les partenariats solides, essentiels au bon déroulement d'un projet au long cours, que nous avons établis avec les associations avec lesquelles nous travaillons depuis 2016. Nous irons bien sûr faire la connaissance d'autres acteurs forts des quartiers, et nous mettre à l'écoute des enjeux intrinsèques. Nous bénéficierons des liens qu'y a tissés Smail tout au long de sa vie, et si le projet sur lequel il travaille en parallèle est sélectionné par Mondes Nouveaux, de sa présence quasi quotidienne dans un lieu identifié.

L'imprégnation avec Chaillot

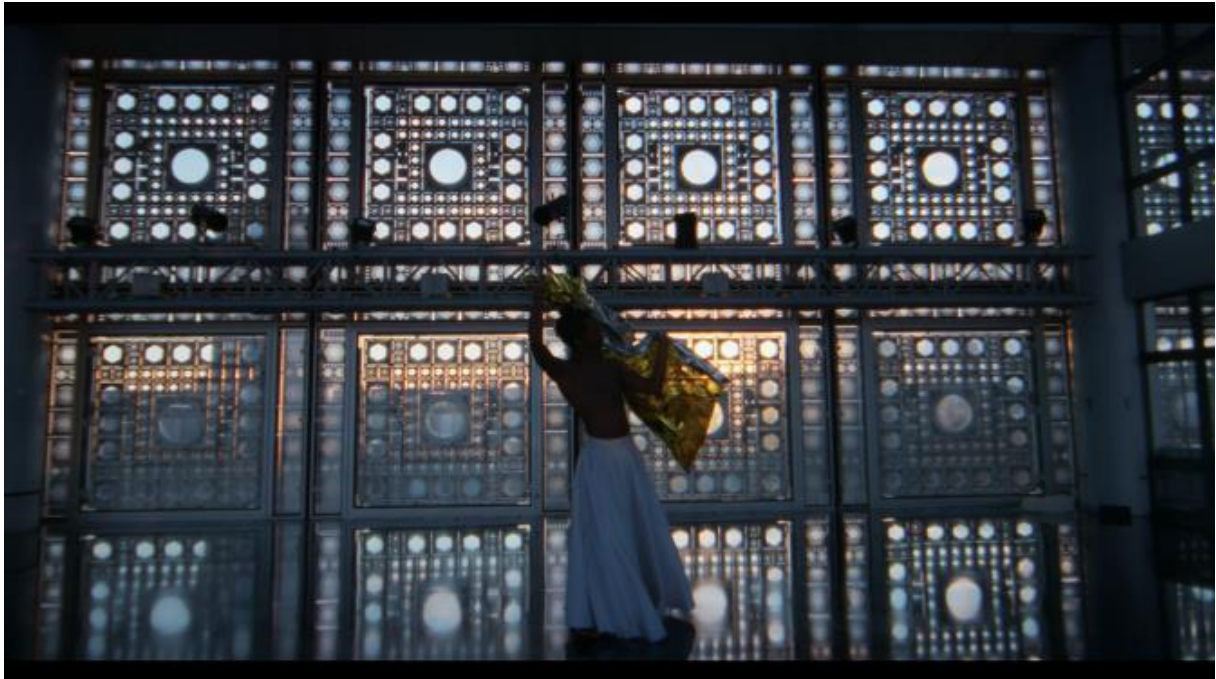
Visites du théâtre, rencontres avec les équipes et découverte des métiers du spectacle seront systématiquement proposées. Nous répondrons aussi aux demandes spécifiques des jeunes sur l'apprentissage de certains métiers (son, lumière, costumes...). Les bénéficiaires viendront régulièrement assister à des répétitions et des spectacles.

L'ouverture vers le monde de l'Art

Les différents partenariats que nous sommes en train de mettre en place avec des établissements culturels vont permettre aux bénéficiaires du projet de découvrir d'autres lieux de culture. Le musée du Louvre, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le musée de l'Homme, le musée Guimet, le Palais de Tokyo et le musée d'Art moderne de la Ville de Paris sont déjà acquis.

> Visionner le film *Expand* de Steven Briand, portrait intime de Smaïl Kanouté

<http://www.smaïlkanoute.com/EXPAND>



> Retrouver l'interview de Smaïl Kanouté

CND Canal en ligne – Smaïl Kanouté / Ateliers Médicis

<https://vimeo.com/512479235>



Contacts

Chaillot-Théâtre national de la Danse - Service des actions artistiques

Laurent Massoni / Christine Biemel / Julie Barrau

pepitesdart@theatre-chaillot.fr